

## Les objectifs du développement durable (ODD) à l'épreuve du Covid-19

Sadik Aziz

Doctorant au département des sciences juridiques FSJES Souissi  
Rabat -maroc

### Résumé

La pandémie occasionnée par le virus du Covid-19 a bouleversé notre lecture du monde, et notre évaluation des rapports de force entre les Etats est devenue ambiguë. En un temps record, cette crise a totalement modifié notre mode de vie quotidien individuel, en nous privant des droits les plus élémentaires. Provoquant le confinement de plus de la moitié de l'humanité, Covid-19 a bouleversé l'économie mondiale, en la mettant en grande partie à l'arrêt, générant ainsi des millions de chômeurs, et privant de nombreuses communautés de leurs moyens de subsistance quotidienne. Elle a fait ressurgir des frontières fermées et virtuelles souvent, y compris entre les pays et même entre les individus. Après l'échec des objectifs du millénaire de développement, et l'entrée en vigueur des objectifs du développement durable (2015-2030). Il y a bien de s'interroger si ces derniers objectifs sont encore réalisés du moins dans le délai convenu sous la pression de cette pandémie ? Covid-19 étant une épreuve pour l'humanité, a-t-elle donné l'occasion aux Etats de se montrer solidaires et de transformer cette crise sanitaire en un élan planétaire pour atteindre les ODD d'ici 2030 ? Cet article a le mérite d'apporter des réponses en relation avec les objectifs du développement durable mis à l'épreuve par la pandémie Covid-19.

**Les mots clés** :Covid-19, Objectifs du développement durable, solidarité internationale, partenariat mondial

L'année 2015 a été une année de grands engagements face aux enjeux majeurs du développement. En cette année l'accord d'Addis

Abeba sur le financement du développement a été adopté au cours de la troisième Conférence internationale liée à cette cause. Un autre événement important a marqué cette année ; c'était l'adoption de l'accord de Paris sur le climat comme cadre d'action politique et juridique dans la lutte contre le changement climatique au cours de la 21ème Conférence des Parties. Enfin, elle a vu l'adoption de l'Agenda 2030 du développement durable à New-York<sup>476</sup>, qui fixe 17 Objectifs de développement durable (ODD), ayant pour objectif principal d'éradiquer l'extrême pauvreté, lutte contre les inégalités, garantir l'accès à l'éducation et protéger le globe... Ce programme de développement durable, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2016 avait une forte ambition ; celle de « Transformer les vies tout en préservant la planète ».L'engagement des Etats membres sur les ODD, prenant place des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)<sup>477</sup>.

Au premier semestre de l'an 2020, le monde a connu une crise sanitaire imprévisible à cause de la pandémie Covid-19<sup>478</sup>, son cout

---

<sup>476</sup> Si l'expression de « développement durable » n'est passée dans le langage courant qu'à la fin des années 1980, la notion de développement durable est ancienne. Développée tour à tour par différentes traditions intellectuelles, elle intègre des réflexions écologiques, économiques et socio-culturelles qui puisent leurs racines dans l'histoire des idées et des pratiques économiques et sociales.

<sup>477</sup> En septembre 2015, 193 États membres de l'ONU et plus d'une vingtaine d'organisations régionales et internationales ont signé la Déclaration du millénaire, définissant 8 objectifs du millénaire pour le développement, 34cibles et 60 indicateurs. En bref, le premier objectif vise à réduire l'extrême pauvreté de moitié, le deuxième à universaliser l'éducation primaire, le troisième concerne l'égalité homme/femme, les trois suivants la santé (mortalité infantile, santé maternelle et VIH), alors que le septième porte sur l'environnement et le huitième aborde l'idée d'un partenariat global en développement. In Maïka Sondarjee et Haroun Bouazzi, Perdre le Sud: Décoloniser la solidarité internationale, Editions Ecosociété, 2020 p 103 et 104

<sup>478</sup> Anne-Claude Crémieux définit comme suit les crises sanitaires « ... elles résultent de la conjonction d'un événement brutal et imprévisible, et sa réception par les pouvoirs publics et les systèmes de santé souvent conditionnés par les crises du passé. Des épidémies comme celles du SRAS ou de la vache folle entraînent une crise en raison même de leur caractère

sur l'humanité pèse encore lourdement; des millions de décès autour du monde, des millions de personnes atteintes dans leur intégrité physique et psychologique, les droits fondamentaux ont connu plusieurs restrictions, l'économie mondiale a eu des chocs jamais vus depuis la deuxième guerre mondiale. Les politiques de confinement, la fermeture des frontières, ont bouleversé les activités de plusieurs secteurs vifs provoquant des dégâts non mesurables<sup>479</sup>. Bref les sociétés ont été confrontées à leur vulnérabilité devant une crise sanitaire dont le monde n'a pas surmonté les effets jusqu' à aujourd'hui.

La pandémie Covid-19 a bouleversé notre lecture du monde<sup>480</sup>, et l'évaluation des rapports de force entre les Etats et les blocs d'alliance vont être revus à la lumière de l'échec des OMD, et l'entrée en vigueur des ODD. Il y a bien de s'interroger si ces derniers objectifs sont encore réalisables dans le délai déterminé sous la pression de cette crise sanitaire ? **Covid-19 étant une épreuve pour l'humanité, a-t-elle donné l'occasion aux Etats de se montrer solidaires et de transformer cette crise sanitaire en un élan planétaire pour atteindre les ODD d'ici 2030 ?** Cet article a le mérite d'apporter des réponses en relation avec les objectifs du développement durable mis à l'épreuve par la pandémie Covid-19.

#### 1) Des OMD aux ODD, de nouveaux indicateurs de développement :

Depuis la chute du mur de Berlin en 1989 -signe de la fin de la guerre froide et de l'affrontement entre les deux grands blocs-, les risques globaux et les relations internationales ont considérablement évolué, accentués par le phénomène de mondialisation, les sociétés

---

inconnu menaçant » In Anne-Claude Crémieux, gouverner l'imprévisible : pandémie grippale, SRAS, crises sanitaires, Editions Lavoisier 2009.

<sup>479</sup> Daniel Meier, Les frontières au-delà des cartes : Sécurité, migration, mondialisation Editions Le Cavalier Bleu 2020, p 11

<sup>480</sup> Pascal Boniface, Géopolitique du Covid-19 : Ce que nous révèle la crise du Coronavirus, Editions Eyrolles 2020, p 9

ont confronté des crises à dimension universelle de toute nature: financière, environnementale, sociale, et économique... En septembre 2015, les 193 membres de l'Assemblée générale des Nations unies ont adopté une déclaration présentant une vision commune du monde et de ses enjeux. Celle-ci définit des objectifs globaux à atteindre par l'ensemble des pays d'ici 2030, quel que soit leur niveau de développement. Au nombre de 17, ces ODD englobent d'une façon ou d'une autre toutes les dimensions du développement. Ils se déclinent en 169 cibles mesurées par 232 indicateurs. Cet Agenda succède à celui des OMD adopté en 2000 et fondé sur 8 objectifs globaux à atteindre d'ici 2015 dans le Sud, déclinés en 21 cibles elles-mêmes mesurées par 60 indicateurs<sup>481</sup>.

Ce nouvel agenda répondant aux enjeux de la diplomatie du 21<sup>ème</sup> siècle, est le résultat de trois années de négociations internationales entre les Etats membres de l'Organisation des Nations unies (ONU), avec un processus intense de consultation des agences bilatérales et multilatérales d'aide publique, des organisations non gouvernementales (ONG) internationales, du secteur privé et des grandes fondations. Ce nouvel accord marque le passage d'une approche classique du développement vu comme un transfert de ressources, technologies, compétences du Nord vers le Sud, comme un « rattrapage » par les pays les plus pauvres de leur retard de développement, à une conception universelle du développement humain durable, dans laquelle chaque pays doit désormais prendre sa part de responsabilité, pas simplement financière, mais transformative de ses modes de production et de consommation<sup>482</sup>.

### **1.1 Le bilan nuancé des OMD :**

---

<sup>481</sup> Hubert de Milly, Les Objectifs de Développement Durable : éléments d'analyses et impacts possibles pour les agences d'aide, Épargne sans frontière, « Techniques Financières et Développement » 2015/4 n° 121, pp 37-48

<sup>482</sup> Jean-Marc Châtaigner et Patrick Caron, Un défi pour la planète : Les Objectifs de développement durable en débat, Editions Quae, 2017 p 57

En septembre 2000, à New York, près de 193 Etats membres de l'ONU, et plus de 23 organisations internationales, à travers la déclaration du millénaire pour le développement, s'étaient fixés huit objectifs visant à lutter contre la pauvreté à l'échelle mondiale<sup>483</sup>. Il s'agissait de :

- 1) Réduire l'extrême pauvreté et la faim ;
- 2) Assurer l'éducation primaire pour tous ;
- 3) Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme ;
- 4) Réduire la mortalité infantile ;
- 5) Améliorer la santé maternelle ;
- 6) Combattre le VIH sida, le paludisme et d'autres maladies ;
- 7) Préserver l'environnement ;
- 8) Mettre en place un partenariat pour le développement.

Lors d'une rencontre tenue le 22 septembre 2010 à New York, l'ex secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, soulignait que les avancées en termes de concrétisation sur le terrain des OMD sont insuffisantes. Selon lui, cette situation est consécutive au déficit d'engagement des chefs d'Etats et de gouvernements<sup>484</sup>. Les sept premiers OMD sont des objectifs de résultats, tandis que le huitième est un objectif de moyens impliquant plus particulièrement les pays riches<sup>485</sup>.

Certes les OMD ont permis des avancées au niveau de la scolarisation, de la diminution de la mortalité infantile et maternelle ou encore de la lutte contre les maladies infectieuses. Toutefois, les

---

<sup>483</sup> Michel Innocent Pey, Le désastre écologique et sanitaire delà covid-19, l'humanité à l'épreuve des crises multidimensionnelles Editions L'Harmattan 2020, p 109

<sup>484</sup> Sous la direction de Pierre Beudet, Dominique Caouette, Paul Haslam, et Abdelhamid Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action. Édition nouvelle et actualisée, Editions Presses de l'Université d'Ottawa 2019

<sup>485</sup> Sous la direction de Pierre Beudet, Dominique Caouette, Paul Haslam, et Abdelhamid Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action. Édition nouvelle et actualisée, Editions Presses de l'Université d'Ottawa 2019 p 54

résultats recèlent plusieurs disparités. François Egil parle des « éléphants de papier » pour qualifier la bureaucratisation des OMD, et leur faible appropriation par les Etats partenaires<sup>486</sup>.

Bien que certaines avancées aient été enregistrées pour de nombreuses cibles des OMD dans le monde, les progrès ont été inégaux entre les régions et les pays dans le monde entier, donnant lieu à des écarts considérables. Des millions de personnes ont été ignorées, particulièrement les plus pauvres, et celles désavantagées à cause de leur ethnie, religion, handicap, ou lieu d'habitation<sup>487</sup>. Les femmes continuent de souffrir des discriminations en matière d'accès au travail, aux biens économiques, et à la participation aux prises de décisions privées et publiques<sup>488</sup>. Les changements climatiques, et la dégradation de l'environnement bloquent les progrès réalisés, et les personnes pauvres en souffrent le plus<sup>489</sup>.

La communauté internationale peut se réjouir de l'atteinte de son objectif fixé en 2000 de diminuer de moitié la pauvreté à l'échelle mondiale. Ainsi, « le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté est tombé de 1,9 milliard à 840 millions, alors que la population mondiale est passée de 5,3 à 7 milliards d'habitants »<sup>490</sup>. Des écarts importants existent entre les ménages les plus pauvres et les plus riches, et entre les zones rurales et urbaines. Des millions de

---

<sup>486</sup> François Egil, les éléphants de papier Réflexions impies pour le Ve anniversaire des Objectifs de développement du millénaire, Editions Karthala « Politique africaine » 2005/3 N° 99, pp 97-115

<sup>487</sup> Objectifs du Millénaire pour le développement Rapport Nations unies New York, 2015 P 8

<sup>488</sup> Hélène Guétat-Bernard, , Isabelle Guérin, , Christine Verschuur, Sous le développement, le genre, Éditions IRD 2017

<sup>489</sup> Hubert Gérardin, Stéphanie Dos Santos, Bénédicte Gastineau, Présentation. Des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) aux Objectifs de développement durable (ODD) : la problématique des indicateurs, De Boeck Supérieur « Mondes en développement » 2016/2, n° 174, p 7

<sup>490</sup> Objectifs du Millénaire pour le développement Rapport Nations unies New York, 2015 P 15

personnes pauvres souffrent encore de la faim et n'ont pas accès aux services de base<sup>491</sup>.

Le Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des OMD a identifié des réalisations significatives dans la mise en œuvre de politiques associées à l'objectif 8 relatif au partenariat mondial pour le développement, mais des retards importants subsistent<sup>492</sup>. En effet, il souligne que le contrôle de la mise en place d'un partenariat mondial complexe à multiples niveaux passe par le suivi d'indicateurs qualitatifs qui décrivent des processus de formation de partenariats, d'engagement et d'exécution.

Les pays vulnérables et pauvres sont restés les pays les plus éloignés des cibles fixées en 2000, alors que l'approche OMD visait en premier lieu ces pays. Si l'approche OMD a séduit, c'est avant tout parce que les objectifs étaient simples, faciles à comprendre, ambitieux et intégrés<sup>493</sup>. Toutefois cette approche est vivement critiquée<sup>494</sup>. Vue comme une grille imparfaite du développement, certains objectifs apparaissent trop ambitieux, d'autres faisaient défaut, comme les enjeux économiques ou environnementaux (l'OMD7 est reconnu comme le plus faible). En effet, le renouveau de l'intérêt porté aux secteurs sociaux dans les PED à la fin des années 1990 explique

---

<sup>491</sup> Louis Favreau, Lucie Fréchette, René Lachapelle, Les défis d'une mondialisation solidaire, Editions Presses de l'Université du Québec 2010

<sup>492</sup> L'état du partenariat mondial pour le développement Rapport du Groupe de réflexion sur le retard pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement Nations Unies New York, 2015

<sup>493</sup> Sous la direction de Pierre Beaudet, Dominique Caouette, Paul Haslam, et Abdelhamid Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action. Édition nouvelle et actualisée, Editions Presses de l'Université d'Ottawa 2019 p 54

<sup>494</sup> Selon Philippe Hugon l'approche OMD semble « rhétorique, consensus mou, objectifs généreux et généraux ..., pauvreté des indicateurs, empirisme face à la complexité des situations<sup>494</sup> » in Philippe Hugon. Du bilan mitigé des Objectifs du Millénaire pour le développement aux difficultés de mise en œuvre des Objectifs de développement durable. Mondes en développement2, N°174 (2016), pp 15-32

que les OMD sont principalement mesurés par des indicateurs de résultats en matière de pauvreté, de santé et d'éducation<sup>495</sup>.

Une autre limite des OMD, est qu'ils négligent les facteurs permettant d'atteindre les résultats, notamment économiques et environnementaux. Selon Philippe Huggon ils mettent «l'accent sur des symptômes, et non sur des causes structurelles<sup>496</sup>». En plus, ils ne traitent pas du « comment », si ce n'est à travers l'OMD8, qui préconise une aide au développement, une réduction de la dette des PED et un meilleur accès de ces pays aux marchés des pays riches. Il n'est notamment fait mention d'aucun objectif en matière d'infrastructures et d'énergie, et d'aucune préconisation quant au type de politiques économiques à suivre, ou quant aux normes juridiques, cadres législatives et règles de gouvernance à promouvoir. Les OMD ne prennent pas non plus en compte les problèmes de sécurité, et l'importance pour le développement que celui-ci profite d'institutions solides et compétentes pour l'accompagner. À son échéance, l'approche OMD est apparue d'autant plus dépassée que le monde du développement avait largement évolué en 15 ans. En outre, les cibles ont été définies identiquement pour tous les pays, sans qu'il soit tenu compte des spécificités de chacun. Enfin, les OMD ont été perçus par beaucoup comme un agenda du Nord pour le Sud, conditionnant l'aide des pays riches au respect par les bénéficiaires de la mise en œuvre de politiques copiées sur sa vision de ce qu'est le « bon développement »<sup>497</sup>.

---

<sup>495</sup> Michae A. Clemens, l'affrontement entre les objectifs de développement et l'évaluation d'impact De Boeck Supérieur, « Revue d'économie du développement » 2012/4 Vol. 20, pp 175-205

<sup>496</sup> Philippe Huggon. Du bilan mitigé des Objectifs du Millénaire pour le développement aux difficultés de mise en œuvre des Objectifs de développement durable. Mondes en développement2, N°174 (2016), pp 15-32

<sup>497</sup> Sous la direction de Pierre Beaudet, Dominique Caouette, Paul Haslam, et Abdelhamid Benhmade, Enjeux et défis du développement international : Acteurs et champs d'action. Édition nouvelle et actualisée, Editions Presses de l'Université d'Ottawa 2019 p 56

Le passage des OMD aux ODD représente donc un double changement de paradigme : l'intégration pleine et entière de l'agenda du développement durable aux politiques nationales et internationales de développement, et l'affirmation du caractère universel de la démarche entreprise. Le bilan des OMD et le constat des vulnérabilités et des inégalités accrues des pays, mais aussi des individus entre eux remettent en cause le modèle classique de développement, dans lequel la croissance économique garantit le bien-être. Les thèses développementalistes ont largement montré les défaillances des ruptures Nord/Sud<sup>498</sup>.

### **1.2 Des OMD aux ODD, de nouveaux indicateurs de développement :**

Si l'expression « développement durable » est apparue dans la recherche scientifique au début des années 1980<sup>499</sup>, elle a été définie et popularisée par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED), qui a produit en 1987 le rapport Brundtland<sup>500</sup>. On a tendance à considérer spontanément le développement durable comme un moyen de préserver d'abord la nature, ajouté à l'ambition de traiter des questions sociales et économiques, pour améliorer le bien être individuel et collectif. Il s'avère important d'aborder les différents piliers associés au développement durable, qui sont comme suit :

---

<sup>498</sup> Gilbert Rist Le développement : Histoire d'une croyance occidentale, Collection Références , Presses de Sciences Po 2007.

<sup>499</sup> Il paraît difficile de repérer la date de naissance précise du mot développement durable dans la mesure où son usage a souvent précédé sa reconnaissance officielle, pourtant il est admis que la notion de développement durable est apparue pour la première fois dans un ouvrage publié en 1980 par l'union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) intitulé stratégie mondiale pour la conservation : la conservation des ressources vivantes au service du développement durable.

<sup>500</sup> Notre avenir à tous (1987). Lire l'avant-propos : [https://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-du-rable/files/5/rapport\\_brundtland.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-du-rable/files/5/rapport_brundtland.pdf).

▪ Un pilier environmental : le développement durable vise la limitation de l'impact des activités humaines sur l'environnement, en réduisant les nuisances, la surexploitation des ressources naturelles, des énergies fossiles, au profit d'énergies renouvelables. En cela, il rompt avec les modèles de développement classiques, fondés sur le renforcement des capacités d'extraction de matières premières, et des productions agricoles<sup>501</sup>.

▪ Un pilier social : le développement durable vise à assurer la cohésion sociale non pas nécessairement en réduisant les écarts de revenus entre les individus, mais en veillant à une répartition équitable de la richesse, c'est-à-dire en fonction de la contribution de chacun soit un principe d'équité plutôt d'égalité.

▪ Un pilier économique : le développement durable n'exclut pas la poursuite de la croissance, à savoir l'augmentation de la production des biens et de services, pour répondre aux attentes des individus. En cela, il s'oppose à d'autres approches comme celle défendue par les partisans d'une décroissance qui au delà de la remise en cause du modèle industriel fondé sur le pétrole, incitent à plus de sobriété. Mais le développement durable diffère aussi des conceptions classiques du développement, dans la mesure où il promeut d'autres formes de richesses, moins énergivores et moins émettrices de CO<sub>2</sub><sup>502</sup>.

Les retards enregistrés dans la réalisation des OMD, ont poussé l'assemblée générale des Nations Unies à s'engager sur 17 objectifs mondiaux afin d'en atteindre spécifiquement 3 qu'ils ont qualifiés de « supers objectifs » d'ici 2030<sup>503</sup>. Il s'agissait entre autres de :

---

<sup>501</sup> André Micoud, Environnement et développement durable : quelles approches en sciences sociales ? » EDP Sciences, « Natures Sciences Sociétés » 2008/2 Vol. 16, p 171

<sup>502</sup> Sous la direction de Cosimo Lacirignola, les objectifs de développement durable : opportunités méditerranéennes, Editions L'Harmattan 2016

<sup>503</sup> 17 Objectifs pour le Développement Durable : découvrez les ODD ! En ligne : <https://lesecolohumanistes.fr/objectifs-developpement-durable-odd/>

- ✓ Mettre fin à la pauvreté extrême.
- ✓ Lutter contre les inégalités et l'injustice.
- ✓ Régler le problème du dérèglement climatique.

Les ODD font partie du nouveau programme de développement post-2015, intitulé « transformer notre monde : le programme de développement durable à l'horizon 2030 ». En effet, ils portent sur de nombreux sujets allant de la protection de la planète, la construction d'un monde pacifique à la possibilité pour chacun de vivre en sécurité et dans la dignité... ces derniers font partie d'un programme de développement, visant à aider en priorité les couches de personnes les plus fragiles en particulier, les enfants et les femmes. C'est dans cet esprit que l'objectif premier vise à éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes notamment en Afrique Subsaharienne<sup>504</sup>. D'autres par contre, concernent la santé, l'éducation pour tous, la réduction des inégalités, la promotion des femmes et la bonne gouvernance. De plus, ce programme de développement post 2015 est beaucoup plus ambitieux et détaillé que le précédent. Il est coulé sur 17 objectifs et décline et 169 cibles à atteindre en 15 ans<sup>505</sup>.

En apparence, les ODD tiennent compte des insuffisances enregistrées durant la période 2000-2015. Parmi les 17 objectifs que regroupe l'agenda 2015-2030, il y a 16 objectifs de résultats et 1 de moyens. Les ODD sont universels, s'appliquant à tous les pays, au contraire des OMD dont les dimensions manquantes sont désormais intégrées, notamment les enjeux environnementaux, économiques, migratoires, urbains, de gouvernance et de sécurité, ainsi que les inégalités. En fait, les ODD symbolisent la convergence de deux Agendas internationaux historiquement distincts : celui du développement, et celui des Sommets de la Terre sur les questions

---

<sup>504</sup> Pouw N. and Baud I., (éds), 2011, Local governance and poverty in developing nations, Routledge

<sup>505</sup> Valérie Rouamba Ouedraogo, Seindira Magnini et Tionyélé Fayama, Réflexions sur le développement durable en Afrique sous l'angle des lettres et des sciences humaines et sociales, Editions L'Harmattan 2020

environnementales. La Déclaration officielle des chefs d'Etats et de gouvernements lors de l'adoption des ODD, témoigne de cette volonté de considérer l'ensemble des problématiques du monde dans un seul agenda, les Etats se sont attachés «à réaliser le développement durable dans ses trois dimensions-économique, sociale et environnementale-, d'une manière qui soit équilibrée et intégrée<sup>506</sup>».

L'échéance des ODD a été fixée à 2030. Élaborés et négociés pendant plus de 2 ans de façon plus transparente et large que ne l'ont été les OMD, ils constituent la feuille de route du développement durable pour les 15 prochaines années. Les ODD se différencient des propositions antérieures par leur caractère « universel », c'est-à-dire s'appliquant à tous les pays. Une difficulté a alors été de concilier le concept d'universalité de l'agenda avec la grande hétérogénéité des pays. Une façon aurait été de considérer des cibles différenciées selon les pays : par exemple, l'éradication de la pauvreté ne nécessite pas le même effort dans un pays riche et dans un pays très pauvre. Les cibles n'ont cependant pas été différenciées, ce qui pose un problème d'équité de l'agenda<sup>507</sup>. Une autre option aurait été de hiérarchiser les objectifs et les cibles, au moins selon les besoins de chaque pays, mais celle-ci n'a pas non plus été retenue<sup>508</sup>. L'une des ambitions des ODD était, au contraire des OMD, de prendre en compte l'interdépendance des objectifs. Si celle-ci est maintes fois répétée dans le texte accompagnant l'adoption des ODD, elle s'est avérée très compliquée à matérialiser à travers les objectifs qui restent segmentés par secteur. Combien d'ODD ? S'ils prennent en compte la plupart des enjeux économiques, sociaux et environnementaux auxquels les êtres humains doivent faire face, le nombre d'objectifs, de cibles et

<sup>506</sup> Nations unies. Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030. New York, ONU, 2015

<sup>507</sup> Michel Innocent Pey, Le désastre écologique et sanitaire delà covid-19, l'humanité à l'épreuve des crises multidimensionnelles Editions L'Harmattan 2020, p 109 et 110

<sup>508</sup> Jean-Baptiste Ferrari, L'économie de la pauvreté : Les incertitudes du monde rural des pays du Sud, Editions l'Harmattan 2016 p 7,8 et 9

d'indicateurs finalement retenus s'avère bien plus élevé que pour les OMD, rendant ainsi le nouvel Agenda moins identifiable<sup>509</sup>.

Les ODD reflètent-ils les enjeux actuels du développement durable ? L'une des évolutions principales des ODD par rapport à leurs aînés, est la prise en compte de la durabilité et la résilience des modèles de production et de consommation. Les organismes bilatéraux et multilatéraux de développement international estiment qu'ils sont utiles pour vérifier les progrès de chaque pays, en constituant une unité de mesure standardisée du développement durable à partir d'un langage commun sur les enjeux du monde. Le développement durable ne peut cependant pas être apprécié sur la seule base du suivi de ces objectifs, car chaque thème aurait pour cela nécessité des milliers de cibles et indicateurs<sup>510</sup>.

## 2) Les objectifs de développement durable à l'épreuve du Covid-19 :

L'effort mondial de 15 ans pour améliorer la vie des populations partout dans le monde grâce à la réalisation des ODD d'ici 2030 était déjà en retard à la fin de 2019<sup>511</sup>. Et maintenant la pandémie du Covid-19 vient soumettre tout le monde, que ce soit les pays ayant atteint un certain niveau de développement ou ceux considérés comme les plus pauvres de la planète<sup>512</sup>, en déclenchant en une courte période, une crise sans précédent, provoquant de nouvelles perturbations du

---

<sup>509</sup> Stéphane Madaule, le manuel du développement, nouvelle version augmentée Editions l'Harmattan 2017, p 23et 24

<sup>510</sup> Le Blanc David, Towards integration at last? The sustainable development goals as a network of targets. DESA Working Paper No. 141 ST/ESA/2015/DWP/141. March 2015

<sup>511</sup> Aïcha Yatabary, Afrique, développement durable et coopération internationale Editions L'Harmattan 2018 p 91

<sup>512</sup> Joeseph Tony Djunga Et si on était tous trompé ? Repenser le développement de l'Afrique des leçons tirées de la pandémie du coronavirus, Etudes Africaines Editions l'Harmattan 2020 p 9

progrès des ODD. La pandémie de coronavirus complique considérablement l'effort mondial initié en 2015.

Des avancées avaient néanmoins été enregistrées, notamment l'amélioration de la santé maternelle et infantile, l'élargissement de l'accès à l'électricité et l'augmentation de la représentation des femmes aux postes à responsabilité, note le Rapport 2020 sur les objectifs de développement durable. Maintenant, en raison de la COVID-19, une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent menace les vies et les moyens de subsistance, rendant la réalisation des objectifs encore plus difficile<sup>513</sup>. Suite la non-atteinte des OMD ponctué par le contexte particulier que le monde à cause de la pandémie du COVID-19, il y a lieu de s'interroger si ses objectifs sont encore réalisables du moins dans le délai convenu ?

## **2.1 Covid- 19 une crise multidimensionnelle :**

La grave crise sanitaire et économique qui résulte de la pandémie de COVID-19 a déjà eu des profondes répercussions sur le monde entier. Au départ crise sanitaire, elle a accentué le déclin de la gouvernance mondiale, héritée de la fin de la guerre froide. La crise a aggravé la faillite du multilatéralisme ; au lieu de s'entraider, les Etats ont adopté la politique du chacun pour soi (fermeture des frontières nationales, concurrence et parfois détournement de produits sanitaires). L'ONU a été incapable d'adopter une position commune à la différence des précédentes épidémies (Ebola, Sras ou H1N1), et le Conseil de sécurité a été paralysé par l'affrontement Sino-Américain, non seulement économique et militaire mais aussi idéologique.

Le 16 mars 2020, dans un discours au peuple Français, le président français Emmanuel Macron a répété à six reprises que le monde est en guerre contre un ennemi invisible et élué qui force tous les pays à mettre en œuvre des mesures extraordinaires. En effet,

---

<sup>513</sup> Colleen M Flood, Vanessa Macdonnell , Jane Philpott, Vulnerable : The Law, Policy and Ethics of COVID-19 Editions University of Ottawa Press 2020, p 30

lorsque l'épidémie de COVID-19 s'est propagée à l'extérieur des frontières de la Chine, les pays ont dû imposer à des villes entières des mesures de quarantaine, de confinement et d'isolement. Ils ont dû fermer leurs frontières et restreindre fortement les libertés individuelles de leurs citoyens. Il est clair que la pandémie entraînera de profonds bouleversements dans l'ordre mondial, comme l'ont d'ailleurs fait toutes les guerres auxquelles l'humanité a dû faire face au cours de son histoire. Reste à savoir quelles sont les leçons qu'il convient de tirer de cette crise et à quoi ressemblera potentiellement le monde une fois que cette crise sera derrière nous. Il est évidemment difficile de répondre à ces questions alors que nous sommes toujours en guerre contre le virus. Une chose est certaine, toutefois : la pandémie a contribué à accélérer des tendances qui existaient déjà, et on peut supposer qu'elle entraînera des changements systémiques durables<sup>514</sup>.

La pandémie Covid-19 qui a bouleversé le monde, et continue à le secouer comporte dans son nœud trois crises : une crise sanitaire, une crise économique et, une crise sociale. Premièrement covid-19 est une crise sanitaire sans précédent, elle a fait des dégâts comparables à ceux engendrés à la période de la deuxième guerre mondiale. Cette crise a bouleversé la santé mondiale causant la mort à des millions de personnes à travers le monde, des millions touchés dans leur intégrité physique et mentale<sup>515</sup>. Elle a poussé tous les Etats du monde à prendre des dispositions visant à limiter le nombre de personnes atteintes<sup>516</sup>, et à traiter efficacement celles qui le nécessitent, dans un

---

<sup>514</sup> Jean-François Caron, *Pandémie: Une esquisse politique et philosophique du monde d'après* Editions Presses de l'Université Laval 2020 p 1 et 2

<sup>515</sup> François Durovray, *Le monde de près*, Editions de l'Aube 2020 P 19 et 20

<sup>516</sup> « « Le terrible défaut (de la stratégie de confinement adoptée par presque tous les pays) est de ne pas avoir immunisé une grande partie de la population et de prêter le flanc à une deuxième vague, peut-être plus forte. Si les scientifiques trouvent d'ici là des médicaments ou, Les mots du coronavirus mieux encore, un vaccin, alors tout ira bien. Sinon, le monde plongera dans des tourments inédits. » Éric Le Boucher, L'Opinion, 23mars 2020.

contexte de gestion de crise. Celle-ci a conduit à adopter, des mesures sanitaires qui exigent des dépenses publiques que les Etats n'ont pas pu supporter<sup>517</sup>. En effet, la crise économique issue de la Covid-19, a été traduite par une baisse de la consommation et de la production, une chute de l'investissement et une augmentation forte du chômage<sup>518</sup>. La pandémie de Covid-19, selon les estimations du FMI publiées dans son rapport Le grand confinement, va provoquer un choc sans précédent depuis la Grande Dépression de 1929. Le Fonds monétaire international prévoit dans son scénario le plus optimiste (pandémie estompée au second semestre 2020 et mesures de confinement progressivement abandonnées) 3 % de récession (5,9 % aux États-Unis, 7,5 % dans la zone euro)<sup>519</sup>.

Quant à la crise sociale, l'avènement de cette pandémie universelle a dévoilé la défaillance des États les plus puissants de ce monde à assurer la protection de leurs citoyens, leur impuissance et leur inefficacité dans la gestion de la crise socialement en faveur d'une population confinée et soumise à toutes formes de stress et de maladie et de préoccupations. Selon le rapport des Objectifs de Développement Durable 2020, La fermeture des écoles a fait que 90% des élèves du monde soient en dehors de l'école, et que plus de 370 millions d'enfants manquent les repas scolaires dont ils dépendent. Aussi selon ledit rapport, des centaines de milliers de décès d'enfants

---

<sup>517</sup> Marcel Rémon, Covid-19, notre mal commun, C.E.R.A.S, « Revue Projet » 2020/2 N° 375 p 1

<sup>518</sup> Selon le rapport des Objectifs de Développement Durable 2020, On s'attend à une rechute de 71 millions de personnes dans l'extrême pauvreté en 2020. Le sous-emploi et le chômage dus à la crise signifient que 1,6 milliard de travailleurs déjà vulnérables dans l'économie informelle - la moitié de la main-d'œuvre mondiale selon le rapport - pourraient être considérablement affectés, avec leurs revenus ayant déjà chuté de 60% au cours du premier mois de la crise. Pour consulter le rapport en ligne : <https://unstats.un.org/sdgs>

<sup>519</sup> Antoine Gazano, L'essentiel des relations internationales, Editions Gualino 2020, p 55

de moins de 5 ans et des dizaines de milliers de décès maternels ont été enregistrés à cause de cette pandémie en 2020.

La grave crise sanitaire et économique et sociale que résulte de la pandémie de COVID-19 a déjà eu des profondes répercussions sur le monde entier, « cette période est synonyme d'incertitudes: incertitude médicale, incertitude sanitaire, incertitude macro-économique (dates d'ouverture des frontières par exemple), incertitude micro-économique (comportement des consommateurs, fonctionnement des entreprises, niveau des investissements), incertitude gouvernementale (lois et soutiens potentiels)<sup>520</sup>». Covid-19 a affecté profondément l'économie mondiale et a constitué un facteur de stress profond pour les sociétés qui ont été contraintes de mettre leur activité forcément en sommeil pendant le confinement<sup>521</sup>. Même si, plusieurs pays, ont pu bénéficier de sources de financement exceptionnelles, ils n'ont pas eu la capacité de survivre à ce choc jusqu'à aujourd'hui<sup>522</sup>.

## 2.2 Les ODD à l'épreuve du Coronavirus :

La crise sanitaire actuelle qui secoue le monde entier suite à la pandémie du coronavirus ne cesse de secouer le monde; tous les secteurs sont paralysés. Il y a lieu de s'arrêter pour évaluer l'efficacité de ces ODD qui visaient notamment le volet sanitaire. D'où la nécessité de présenter dans les lignes qui suivent les objectifs suivis lesquels seront ensuite mis à l'épreuve de la covid19.

Eradication de la pauvreté :

Les pays membres de l'ONU s'étaient engagés à éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde.

---

<sup>520</sup> Michel Kalika, L'impact de la crise sur le management, Editions EMS, 2020, p 34

<sup>521</sup> Ivan Tchotourian, La gouvernance d'entreprise après la pandémie : Leçons pour l'avenir, Editions, Presses de l'Université Laval 2020, p 129

<sup>522</sup> Emmanuel Banywesize, En finir avec la politique de différence en Afrique : Leçons des mouvements sociaux et de Covid-19 Editions du Cygne 2020 p 62

L'organisation des NU pour l'alimentation et l'agriculture FAO, déclare que mettre fin à la pauvreté et à la faim est réalisable et à notre portée<sup>523</sup>. Jusqu'à présent les investissements ont été insuffisants, particulièrement ceux qui visent à renforcer la sécurité alimentaire des populations extrêmement pauvres issues du monde rural. Selon une nouvelle étude de la FAO, du FIDA et du PAM, les agences des Nations Unies, le coût des investissements supplémentaires nécessaires pour éliminer l'extrême pauvreté et la faim s'élèverait à 265 milliards de dollars par an entre 2016 et 2030, soit un montant équivalent à 0,31 pour cent du PIB mondial<sup>524</sup>. Cela représenterait en moyenne 160 dollars par an pour chaque personne vivant en situation d'extrême pauvreté au cours des 15 prochaines années. La meilleure façon de sortir rapidement les populations de la faim et de l'extrême pauvreté est d'investir dans les secteurs de la protection sociale et du développement en faveur des plus pauvres<sup>525</sup>. Cet objectif qui peine déjà à être réalisé est secoué avec la perturbation provoquée par la Covid19. Si déjà dans un contexte de l'économie mondiale relativement stable, le monde est resté dans les extrêmes inégalités entre riches et pauvres, il nous semble clairement que cet objectif à l'heure de la pandémie de la covid 19, devient simplement difficile à être réalisé. Chaque pays, quel que soit son économie, forte ou faible, s'occupe d'abord de la lutte contre cette grave pandémie et dès lors, la solidarité mondiale sur base de laquelle ces objectifs de développement durable ont été retenus, devient obsolète<sup>526</sup>.

La covid-19 va accentuer à coup sûr, la pauvreté dans le monde et le pire, risque d'entamer les économies agonisantes des pays en développement. La crise actuelle du Covid-19, les conflits et le

---

<sup>523</sup> Impact du COVID-19 sur les moyens d'existence des populations, sur leur santé et sur nos systèmes alimentaires, Déclaration conjointe de l'OIT, de la FAO, du FIDA et de l'OMS, 13 octobre 2020.

En ligne : <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1313843/icode/>

<sup>524</sup> FAO, FIDA et PAM. Objectif Faim Zéro : le rôle crucial des investissements dans la protection sociale et l'agriculture. Rome, FAO. 2016

<sup>525</sup> Rapport des Objectifs de Développement Durable 2020 ONU, en ligne : <https://unstats.un.org/sdgs>

<sup>526</sup> Perspectives de l'économie mondiale, Perspectives de l'économie mondiale, FMI avril 2020

dérèglement climatique pourraient conduire plus de 130 millions de personnes nouvelles dans l'extrême pauvreté<sup>527</sup>. De nombreux pays pauvres sont frappés de plein fouet par l'augmentation des prix sur des produits agricoles sur les marchés internationaux, souvent génératrice d'émeutes de la faim et la facture des importations alimentaires mondiales dépassait les 1 200 milliards de dollars en 2018. En effet, les ménages les plus pauvres dans les pays en développement dépensent 60 à 80 % de leur revenu en nourriture. Lorsque les prix s'envolent, ils doivent dépenser encore plus de leur revenu déjà faible pour se nourrir. Ainsi, il leur reste très peu pour acheter d'autres biens nécessaires comme les vêtements, le loyer, les médicaments, les fournitures scolaires et au fur et à mesure, ils commencent à limiter ces dépenses<sup>528</sup>. Les pays occidentaux rencontrent des difficultés croissantes pour tenir leurs promesses d'aide et les perturbations économiques et sociales causées par la Covid-19 risquent d'aggraver la situation<sup>529</sup>.

#### Lutte contre la faim :

Le FAO dans son discours sur les ODD, alertait déjà que sans réduction de la faim ou de la malnutrition à l'horizon 2030, il sera difficile d'atteindre les ODD<sup>530</sup>. La faim décime silencieusement le monde. La covid19 a isolé de plus en plus les grandes agglomérations d'avec les milieux ruraux. Et même s'il y avait la

<sup>527</sup> Rapport de synthèse du secrétaire général sur le programme de développement durable pour L'après-2015 – La dignité pour tous d'ici à 2030 éliminer la pauvreté, transformer nos vies et protéger la planète. A/69/700,4 décembre 2014.

[http://www.un.org/fr/ga/search/view\\_doc.asp?symbol=A/69/700](http://www.un.org/fr/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/69/700)

<sup>528</sup> Antoine Gazano, L'essentiel des relations internationales, Editions Gualino 2020, p 129

<sup>529</sup> IDEM p 131

<sup>530</sup> Suivi des progrès accomplis dans le cadre des indicateurs des objectifs de développement durable liés à l'alimentation et à l'agriculture en 2020. Rapport sur les indicateurs sous la responsabilité de la FAO 2020

volonté, dans un système de paralysie généralisé dû au coronavirus, les investissements agropastoraux n'auraient pas facilement lieu<sup>531</sup>.

### Accès à la santé :

Les effets néfastes de la pandémie Covid-19 sur la population mondiale prouvent que non seulement le système sanitaire des Etats développés et sous développés est faible<sup>532</sup>, mais aussi et surtout que le monde n'a jamais entamé sérieusement la réalisation de cet objectif sanitaire<sup>533</sup>. Et pourtant, depuis 2015 que les Etats membres de l'ONU s'étaient engagés à œuvrer pour les ODD, un fonds prévu est spécialement destiné à prévenir les pandémies ou à les affronter, devrait exister tant au niveau national qu'au niveau de l'ONU<sup>534</sup>. Force est de constater que c'est au moment où, la pandémie attaque le monde, que chaque Etat ou organisation sous régionale met en place un fonds spécial pour y faire face. Cela prévoit l'impréparation sanitaire et démontre que l'objectif du développement durable au plan sanitaire ne sera pas atteint d'ici 2030<sup>535</sup>.

### Accès à éducation de qualité :

À cause du Covid-19, le monde est resté dans la tradition ancienne où les meilleures écoles et universités sont le miroir des pays forts. Le système éducatif des pays en développement sont restés précaire malgré la solidarité qu'exigent les ODD. Si cet objectif n'a pas assez

---

<sup>531</sup> L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, FAO 2020 accessible en ligne sur : <http://www.fao.org/3/ca9692en/online/ca9692en.html>

<sup>532</sup> Une commande française de masques détournée vers les Etats-Unis sur un tarmac chinois, Dominique Albertini journal Libération le 1 avril 2020

<sup>533</sup> Selon une enquête de l'OMS menée de juin à août 2020 dans de 130 pays des six Régions de l'OMS, la pandémie de Covid-19 a entraîné de graves perturbations des services sanitaires (surtout la santé mentale) dans 93 % des pays, alors que la demande de soins a connu une forte augmentation.

<sup>534</sup> Jean-Marc Châtaigner et Patrick Caron, Un défi pour la planète : Les Objectifs de développement durable en débat, Editions Quae, 2017 p 108 et 109.

<sup>535</sup> Hervé Hien La résilience des systèmes de santé : enjeux de la COVID-19 en Afrique subsaharienne, S.F.S.P. « Santé Publique » 2020/2 Vol. 32 p 146

mobilisé les Etats signataires, la covid 19 est venu tout perturber ou mieux, pérturber les efforts des Etats dans ce domaine<sup>536</sup>. Aujourd'hui à cause de cette pandémie, toutes les institutions scolaires et universitaires sont fermées, et on ne sait pas pour combien de temps<sup>537</sup>. Cela inquiète et nous pousse à dire que ce coronavirus, va sérieusement peser sur la qualité de l'éducation, et alors rendre cet objectif du développement durable irréalisable.

### **Egalité entre les sexes :**

La pandémie du coronavirus n'est pas directement liée à cet objectif, mais, si déjà elle affecte l'économie mondiale et le système éducatif, les inégalités basées sur les sexes vont demeurer<sup>538</sup>. Alors le vrai challenge, parmi tant d'autres, réside dans le fait de «créer des conditions vertueuses pour que les jeunes générations, qui grandissent dans des sociétés avec un fort taux de chômage, des inégalités et dans la crainte des conséquences du réchauffement climatique, ne puissent pas se réfugier dans la violence et autres actions et comportements extrêmes<sup>539</sup>»

### **Acces à l'eau salubre et l'assainissement :**

<sup>536</sup> Dion-Viens, D. (2020, 27 mars). « Universités : des étudiants toujours en quête de réponses ». Le Journal de Québec. Repéré à <https://www.journaldequebec.com/2020/03/27/universites--des-etudiants-toujours-en-quete-de-reponses>

<sup>537</sup> Selon l'Unesco, au 21 avril 2020, 191 pays avaient fermé leurs écoles, avec plus de 1,5 milliard d'élèves concernés par cette mesure, ce qui représente 90 % du nombre total d'apprenants à l'échelle internationale.

<sup>538</sup> « La pauvreté, la famine, l'exclusion, les discriminations, le handicap, la santé, le harcèlement, l'égalité hommes-femmes, l'intelligence artificielle, l'apprentissage, sans oublier tout ce qui est lié à la Covid-19, sont autant de sujets qui restent terriblement préoccupants ». in Julian Jappert et Jappert Emmanuelle, Quelques minutes par jour pour changer le monde : Écologie, lutte contre la pauvreté, égalité des sexes... L'effet papillon à la portée de tous, Editions Eyrolles, 2020, p 193 et 194

<sup>539</sup> IDEM p 144

L'ODD 6 s'intéresse aux usages de l'eau, dont l'agriculture est une consommatrice majeure, et les formes d'agriculture durable que l'ODD 2 appelle de ses vœux devront également être économes en eau, autant pour l'usage dans le domaine de l'irrigation que pour éviter la pollution des nappes et cours d'eau<sup>540</sup>. Garantir alors l'accès de tous à l'eau et l'assainissement, et gérer les ressources en eau de façon durable est un objectif loin d'être réalisé sous la pression de la pandémie Covid-19. Une eau insalubre peut causer plusieurs épidémies<sup>541</sup>. En cet instant même, dans plusieurs pays surtout Africains, l'eau potable reste encore un luxe<sup>542</sup>.

### Recours aux énergies renouvelables :

Cet objectif vise à garantir l'accès de tout le monde à des services énergétiques durables et renouvelables à un coût raisonnable. Comme

<sup>540</sup> Jean-Marc Châtaigner et Patrick Caron, Un défi pour la planète : Les Objectifs de développement durable en débat, Editions Quae, 2017 p 105

<sup>541</sup> « La demande mondiale en eau devrait continuer d'augmenter à un rythme similaire jusqu'en 2050 (soit 20 % à 30 % de plus que le niveau actuel d'utilisation) et ce, principalement en raison de la demande croissante de l'industrie et des ménages. Plus de 2 milliards de personnes vivent dans des pays soumis à un stress hydrique élevé et environ 4 milliards de personnes font face à une grave pénurie d'eau au moins un mois par an. Ce stress hydrique ira en s'exacerbant à mesure que la demande en eau augmentera et que les effets des changements climatiques s'intensifieront ». Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2019, Ne laisser personne pour compte Objectifs de développement durable eau et assainissement Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

<sup>542</sup> « La pandémie de COVID-19 a démontré l'importance cruciale de l'assainissement, de l'hygiène et d'un accès adéquat à l'eau potable afin de prévenir et de contrôler les maladies. Pratiquer l'hygiène des mains sauve des vies. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, se laver les mains est l'une des meilleures façons d'empêcher la propagation des agents pathogènes et de prévenir les infections, y compris le virus de la COVID-19. Pourtant, des milliards de personnes n'ont toujours pas accès à un système d'assainissement et d'eau potable et les financements sont insuffisants.».

Accessible sur le lien : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/water-and-sanitation/>

l'on peut s'en apercevoir, il y a de cela 5 ans passés depuis l'existence des ODD, mais les pays membres de l'ONU n'ont pas réussi à garantir l'accès de tous aux énergies renouvelables<sup>543</sup>. La pandémie vient désormais renforcer les inégalités qui secouent le monde en matière d'énergies.

### Accès à des emplois décents :

L'accès à l'emploi est parmi les ODD les plus touchés. Aujourd'hui les indicateurs économiques de plusieurs pays sont alarmants. Plusieurs entreprises et sociétés génératrices d'emplois sont aux arrêts suite à la pandémie de la covid19. Si certaines économies comme en chine, en France en Allemagne aux Etats unis... peuvent être sauvées par les subventions gouvernementales, les autres économies des pays ayant des difficultés économiques, peuvent s'effondrer et dès lors, beaucoup d'entreprises iront en faillites. La fermeture des entreprises ou la réduction de leur capacité salariale entraineront des flux de chômeurs. Avec les frontières fermées, les lignes aériennes suspendues, les confinements..., l'emploi est toujours menacé<sup>544</sup>.

### Innovation et infrastructures :

Favoriser le développement des entreprises qui respectent l'environnement et fabriquent des produits sains et permettre l'accès de tous aux nouvelles technologies est au cœur de cet objectif de

<sup>543</sup> « En effet, une personne sur cinq sur Terre n'a pas accès à l'électricité moderne aujourd'hui, tandis que 3 milliards de personnes dépendent du bois, du charbon ou des déchets animaux pour la cuisson et le chauffage » in Jean-Marc Châtaigner et Patrick Caron, Un défi pour la planète : Les Objectifs de développement durable en débat, Editions Quae, 2017 p 168

<sup>544</sup> « Il existe un risque que le chômage massif et les pertes de revenus liées à la COVID-19 sapent la cohésion sociale et déstabilisent les pays du Nord comme ceux du Sud, tant sur le plan social et politique qu'économique. » Note de synthèse : Le monde du travail et la COVID-19 Nations Unies Juin 2020  
En ligne : [https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/sg\\_policy\\_brief\\_world\\_of\\_work\\_and\\_covid\\_19\\_french.pdf](https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/sg_policy_brief_world_of_work_and_covid_19_french.pdf)

développement durable. Cependant, la Covid 19 a paralysé la solidarité mondiale<sup>545</sup>.

### Réduction des inégalités :

Réduire les inégalités entre les pays est un objectif qui, de tous égards apparaît irréaliste, compte tenu de la nature même du monde, ou des structures qui le composent. Si à l'intérieur d'autres Etats, les dirigeants travaillent pour réduire les inégalités, dans d'autres, surtout ceux en voie de développement, les dirigeants creusent ces inégalités. Dans le même ordre d'idées, le système socioéconomique mondial est fortement dominé par des inégalités entre les pays riches et les pays pauvres. La gestion même de cette pandémie de la Covid 19 en est le reflet. Pendant que les pays riches ont mobilisé les milliards d'euros ou de dollars pour organiser la riposte, les pays dits en développement, principalement en Afrique, peinent à mobiliser des ressources médiocres pour faire face à la pandémie<sup>546</sup>.

### Villes et communautés durables :

Créer des villes, des logements des transports ouverts à tous, surs résistants et durables. Cet objectif s'est heurté par la crise sanitaire de la Covid 19. Celle-ci a démontré que plusieurs ODD comme celui-ci n'ont pas encore fait l'objet des travaux effectifs sur le terrain. A voir

---

<sup>545</sup> « La crise de la COVID-19 nous a par exemple fait réaliser qu'un passeport pouvait faire la différence entre la vie et la mort. Les pays occidentaux ont fait des pieds et des mains pour rapatrier et offrir des fonds d'urgence à leurs citoyennes et citoyens, mais n'ont pas témoigné de la même sollicitude envers les travailleurs migrants agricoles ou les demandeuses d'asile qui travaillent dans des centres pour personnes âgées.» in Maïka Sondarjee et Haroun Bouazzi, Perdre le Sud: Décoloniser la solidarité internationale, Editions Ecosociété, 2020 p 16

<sup>546</sup> « Julian Jappert et Jappert Emmanuelle, Quelques minutes par jour pour changer le monde : Écologie, lutte contre la pauvreté, égalité des sexes... L'effet papillon à la portée de tous, Editions Eyrolles, 2020, p 22

seulement l'incapacité de plusieurs Etats à disposer des infrastructures sanitaires adéquates<sup>547</sup>.

### Consommation responsable :

Instaurer des modes de consommation et de production durables : éviter le gaspillage, diminuer les déchets et les biens de consommation (livres, vêtements...) en réduisant, réutilisant et recyclant<sup>548</sup>. Sur les habitudes de consommation, cette crise sanitaire a changé plusieurs choses dans ce cadre avec moins d'intentions pour l'épargne<sup>549</sup>.

### Lutte contre le changement climatique :

Cet objectif très affecté par la Covid19 consiste à prendre des mesures d'urgence pour lutter contre les changements climatiques et leurs

---

<sup>547</sup> « La pandémie de COVID-19 a profondément marqué les villes du monde entier et a soulevé des questions fondamentales sur le développement urbain. Comptant plus de la moitié de la population mondiale vivant dans des établissements urbains formels et informels, la crise actuelle a démontré le potentiel des villes à relever ces défis, tout en soulevant également des questions fondamentales d'égalité, d'accès et de participation, entre autres». Solutions urbaines : s'inspirer de l'action des villes face à la COVID-19 ? Rapport de la réunion en ligne de la Plateforme des villes de l'UNESCO 25 juin 2020

<sup>548</sup> Camille Harel, Coronavirus : quels impacts dans les habitudes de consommation des européens ? Le 9/11/2020.

En ligne : <https://www.lsa-conso.fr/coronavirus-quels-impacts-dans-les-habitudes-de-consommation-deseuropeens,364113>

<sup>549</sup> « Il est indispensable de réduire l'opulence et la consommation ostentatoire de matières premières et d'énergie, en s'assurant que ceux qui vivent dans la pauvreté aient accès à de nouveaux biens et services essentiels. Il s'agira indubitablement d'une consommation plus austère, mais aussi plus solidaire, la qualité de vie ne dépendra plus seulement de la consommation matérielle, mais devra également englober les autres dimensions du bien-être» in Thomas De Koninck, La responsabilité de protéger : Ecologie et dignité Editions Presses de l'Université Laval, 2020 p 158

conséquences. Pour y arriver, plusieurs COP ont été organisés et d'autres devraient s'en suivre<sup>550</sup>.

Or, si tous les Etats étaient réellement mobilisés contre le réchauffement climatique comme ils sont mobilisés aujourd'hui contre la Covid 19, beaucoup d'initiatives en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique seraient déjà financées et réalisées<sup>551</sup>.

### **Protection de la faune et de la flore aquatique :**

Cet objectif consiste à conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines. La même inquiétude exprimée dans la lutte contre le réchauffement climatique demeure pareille pour la protection de la faune et de la flore aquatiques.

### **Protection de la faune et de la flore terrestres :**

Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la déforestation, la désertification, inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité est au cœur de cet ODD. La protection de la faune et de la flore terrestres, est aussi liée à la réduction de la pauvreté et au soutien à la population indigène. Les populations locales se servent de la faune ou de la flore aquatiques et terrestres pour leur survie. Maintenant que cette crise liée à la pandémie du coronavirus vient perturber l'ordre des priorités aussi bien dans la gouvernance locale que mondiale, il va de soi que toutes les prévisions visant à accompagner la matérialisation de cet objectif sont impactées<sup>552</sup>.

---

<sup>550</sup> Magali Reinert, Benjamin Sultan, Hubert Mazurek, Changement climatique : Quels défis pour le Sud ? Editions IRD 2019 p 191

<sup>551</sup> Séverine Deguen, Changement climatique, inégalités et Covid-19 : un triptyque indissociable, Libération 7 juin 2020.

En ligne : [https://www.liberation.fr/debats/2020/06/07/changement-climatique-inegalites-et-covid-19-un-triptyque-indissociable\\_1790379/](https://www.liberation.fr/debats/2020/06/07/changement-climatique-inegalites-et-covid-19-un-triptyque-indissociable_1790379/)

<sup>552</sup> « En passant des énergies-flux (renouvelables) aux énergies-stock (fossiles), la modernité industrielle a changé notre rapport au monde : de

**Justice et paix :**

Promouvoir la paix, assurer à tous l'accès à la justice et mettre en place à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes<sup>553</sup>. Mais avec la pandémie Covid 19, la justice aujourd'hui est menacée. L'état d'urgence proclamé dans plusieurs pays, restreint globalement les droits fondamentaux. On note également les annulations des vols aériens qui confinent plusieurs passagers dans des endroits où ils n'étaient pas préparés. Aussi le confinement était très difficile chez plusieurs couches sociales connues par sa vulnérabilité à savoir les SDF, les mineurs non accompagnés, les réfugiés..... Donc, non seulement que la covid19 restreint les libertés individuelles, mais aussi menace la paix de l'humanité.

**Partenariats pour les objectifs mondiaux :**

Cet objectif vise à rendre le partenariat mondial au service du développement durable et renforcer les moyens de ce partenariat. Sous la pression de la pandémie covid19, il est apparu clairement que les pays membres de l'ONU malgré leur promesse de collaborer leurs forces pour faire face aux enjeux mondiaux, ne peuvent pas résister si longtemps. Les mesures de fermeture des frontières et de confinement ont montré que les Etats ont opté pour le modèle individuel

---

compagnons actifs, Les êtres et processus animant la Terre sont devenus de simples «ressources »statiques, un grand extérieur à dominer et «mettre en valeur ». Un quart de millénaire plus tard, les scientifiques du système Terre diagnostiquent bien plus qu'une «crise» environnementale »Valérie Cabanes, Des droits pour la nature : Faire du vivant un sujet de droit, Editions Utopia, 2018 p 8

<sup>553</sup> « La construction de la paix s'avère une question toujours et à la fois problématique et complexe. En effet, les enjeux et les difficultés de la paix sont multiples. Elle est une tâche inachevée et sans cesse renouvelée, sinon inachevée » in Halidou Yacouba, Justice sociale et paix en Afrique : Réflexions sur les voies du droit, Editions l'Harmattan 2017 p 255

d'intervention en repliant sur soi à la place d'un partenariat mondial lucratif<sup>554</sup>.

Même une collaboration a été observée notamment entre certains pays, mais on ne sent pas une véritable coalition mondiale contre cette pandémie. Là encore, la covid19 a prouvé que cet objectif du partenariat pour les objectifs mondiaux est fragile à l'image des relations internationales de l'heure entre les Etats<sup>555</sup>. Cette pandémie a révélé l'incapacité réelle des Etats à s'unir comme et faire pour s'accorder de manière cohérente et coordonnée sur une politique commune de riposte en vue d'endiguer cette menace mondiale. La synergie d'efforts et le développement durable mondialisé pronés à travers les ODD, risquent de sombrer dans l'échec<sup>556</sup>. Il suffit juste de se poser la question sur financement des ODD, pour se rendre compte que nous sommes loin d'arriver à ces ODD. En effet, les Nations unies ont évalué le manque de financement annuel pour assurer les investissements nécessaires à l'atteinte des ODD à 2500 milliards de dollars<sup>557</sup>.

Force est de constater que la covid19 a révélé l'égoïsme du monde, et le partenariat s'est montré superficiellement ; l'aide publique au développement a cessé, puisque chaque pays était préoccupé par sa situation délicate, du désastre économique et social provoqué par cette

<sup>554</sup> Thomas De Koninck, La responsabilité de protéger : Ecologie et dignité Editions Presses de l'Université Laval, 2020 p 121

<sup>555</sup> « Dans la situation actuelle, il est évident d'une part que cette pandémie n'est pas une perturbation anormale d'un fonctionnement "normal", mais bien au contraire l'une des conséquences normales d'un fonctionnement "anormal" » in Revet, S., « Le Covid-19, catastrophe naturelle ? », Les Dossiers du CERi, Paris, Sciences Po-CERI, 20 avril 2020, En ligne :

<https://spire.sciencespo.fr/notice/2441/3470gnjga79jp8d58jogovuuu8>,

<sup>556</sup> Josep Borrell, COVID-19 : le monde d'après est déjà là..., Institut français des relations internationales « Politique étrangère » 2020/2 Été, p 19

<sup>557</sup> Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED). Rapport sur l'investissement dans le monde 2014 : L'investissement au service des objectifs de développement durable : un plan d'action. Genève, CNUCED, 2014.

pandémie. Chaque Etat s'est renfermé sur son territoire, ni commerce, ni libre circulation des personnes et de leurs biens, donc la coopération n'est plus envisageable dans ce genre de situations<sup>558</sup>. Désormais la covid19 a bouleversé le partenariat mondial, laissant les bourses et les marchés mondiaux en cours d'effondrement, les blessures comme la pauvreté, la faim, le chômage, les inégalités... se font déjà sentir<sup>559</sup>.

La pandémie de la covid-19 nous a enseigné à mettre l'humain ainsi que les questions écologiques au centre de l'équation, que l'Etat doit parfois se substituer à la place des entreprises pour remettre en marche l'économie mondiale. Enfin, il y a un risque à penser que les ODD seraient la solution aux problèmes du monde. Ils sont plutôt un thermomètre imparfait de son état de santé. Critiquables sur bien des points, les ODD n'en demeurent pas moins une initiative internationale bienvenue permettant de sensibiliser, encore insuffisamment, les États, les entreprises et les citoyens à l'urgence de résoudre ensemble ces problèmes de manière concertée<sup>560</sup>.

La volonté politique, la mobilisation sociale et l'inventivité seront indispensables pour relever les défis des ODD, car la transformation des modes de production et de consommation devra s'appuyer sur des stratégies de développement dont les populations se sentiront maîtresses. Ces stratégies devront être guidées par un savoir scientifique solide, des moyens économiques appropriés et une gouvernance résolue, alliant transparence et sens des

---

<sup>558</sup> 3. H. Farrell et A. Newman, « Will the Coronavirus End Globalization as We Know It? The Pandemic Is Exposing Market Vulnerabilities No One Knew Existed », Foreign Affairs, 16 mars 2020, disponible sur : [www.foreignaffairs.com](http://www.foreignaffairs.com).

<sup>559</sup> Michel Innocent Pey, Le désastre écologique et sanitaire delà covid-19, l'humanité à l'épreuve des crises multidimensionnelles Editions L'Harmattan 2020, p 133 et 134

<sup>560</sup> « Covid-19 semble confirmer une des intuitions du géographe Stéphane Rosière : « Le libre-échange (de marchandises), disait-il, suffit à la mondialisation alors que la libre circulation (ou la mobilité humaine) est plutôt son problème» in Daniel Meier, Les frontières au-delà des cartes : Sécurité, migration, mondialisation, Editions Le Cavalier Bleu, 2020 p 146

responsabilités. Tout cela nous pousse à jeter un regard critique en arrière pour nous demander en tant qu'un citoyen Africain, si nous nous ne sommes pas tous trompés dans la manière de préparer notre avenir et de conduire notre développement<sup>561</sup>.

---

<sup>561</sup> Joeseph Tony Djunga Et si on était tous trompé ? Repenser le développement de l'Afrique des lecons tirées de la pandémie du coronavirus, Etudes Africaines Editions l'Harmattan 2020 p 9